“ M. Viviani a éveillé l'écho de la grande voix de Berryer. J'ose le dire, Berryer, Berryer lui-même, dans ce superbe discours de 1845, n'a soulevé qu'un coin du voile, et, sans doute, M. Pion le disait, il n'est pas permis de le soulever tout entier devant une assemblée politique. Cependant, permettez-moi de le dire, non ! ce n'est pas le découragement et la lassitude, ce n'est pas la déception du cœur ni l'effroi de la vie qui peuple les couvent ; c'est l'irrésistible et l'impérissable attrait du sacrifice et du dévouement (vifs appl.) ; c'est le mystérieux besoin que la foi met aux âmes croyantes d'accomplir par ce don de soi-même la loi fondamentale du christianisme. Ne cherchez pas ailleurs le secret de la vie religieuse : il est là, à des profondeurs où les lois et les gouvernements ne peuvent atteindre, où s'alimente sa source intarissable et d'où s'élançant sans trêve, vers le monde tourmenté d'ambitions, de révoltes et de passions, vers le monde refroidi par l'égoïsme, labouré par la misère et la souffrance, ces hommes et ces femmes qui ont renoncé à lui demander ses joies pour lui donner leurs exemples de pauvreté volontaire, de charité héroïque, d'obéissance réfléchie, de dévouement sans récompense humaine, quelquefois payés par l'outrage et par le mépris, et qui font ainsi dans le sacrifice de leur liberté, le dernier, le plus magnifique, le plus décisif usage de la liberté elle-même ! ” (Appl. prolongés.)

C'est à ce moment, que, rappelant à l'ordre une interruption de l'extrême gauche, M. le président Deschanel, évidemment sous le charme de cette chaude éloquence, disait simplement : “ Respectez au moins le talent ! ” Qui, en effet, ne serait pas ému à de tels accents ? Mais le parti pris est aveugle et sourd et l'on comprend, hélas ! les interruptions des socialistes !

Elles n'empêchent pas cependant le grand orateur catholique de continuer le développement de sa puissante argumentation.

Contre les héritiers des doctrines de 89, il établit donc qu'en vertu même des principes de la “ déclaration des droits de l'homme ”, toutes les lois qu'on a voulu naguère créer ou appliquer contre les congrégations religieuses se sont effondrées dans les mains de ceux qui s'en voulaient servir ; et, la raison, on le perçoit, en est assez simple : c'est que, d'une part, la *Révolution* a proclamé avec éclat la liberté pour tous et que, d'autre part, les religieux sont eux aussi des citoyens tout comme les autres hommes !